Maximilien de Robespierre, élève à Louis-le-Grand (1769-1781). Les apports de la comptabilité du « collège d'Arras »

Hervé Leuwers

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/12704>

DOI : 10.4000/ahrf.12704

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2013

Pagination : 175-185

ISBN : 978-2-200-92824-7

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Hervé Leuwers, « Maximilien de Robespierre, élève à Louis-le-Grand (1769-1781). Les apports de la comptabilité du « collège d'Arras » », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 371 | janvier-mars 2013, mis en ligne le 01 mars 2016, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12704> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.12704>

SOURCES

MAXIMILIEN DE ROBESPIERRE, ÉLÈVE À LOUIS-LE-GRAND (1769-1781). LES APPORTS DE LA COMPTABILITÉ DU « COLLÈGE D'ARRAS »

Hervé LEUWERS

Dans la description de l'expérience de Maximilien de Robespierre à Louis-le-Grand et, plus précisément, de son parcours de boursier au « collège d'Arras », rattaché à cet établissement¹, la part des témoignages reste majeure ; même si certaines sources directes sont parfois sollicitées, qu'il s'agisse de délibérations du collège Louis-le-Grand ou des listes de lauréats aux prix annuels de l'Université de Paris, les récits reposent principalement sur les écrits de l'abbé Proyart, de Charlotte Robespierre, voire de Camille Desmoulins ou Beffroy de Reigny. Les contradictions multiples entre ces textes, jointes à la pauvreté des éléments factuels recueillis en archives, ne permettent guère de dresser un tableau précis et certain de son parcours. On n'a finalement guère progressé depuis Gérard Walter qui remarquait, en abordant cette période, être confronté à des « lacunes plus fâcheuses les unes que les autres. Les renseignements qui nous sont parvenus, ajoutait-il, sont extrêmement précaires, et encore la plupart d'entre eux se révèlent plus que suspects et méritent d'être sinon écartés, du moins sérieusement épurés »².

(1) Depuis 1766, le collège d'Arras rassemble huit boursiers, quatre à la nomination de l'abbaye Saint-Vaast, originaires d'Arras ou de son diocèse, et quatre à la nomination libre du bureau d'administration du collège Louis-le-Grand (AN, H 2524, f° 1 r°) ; Maximilien de Robespierre est l'un des boursiers à la nomination de l'abbé de Saint-Vaast. Voir aussi Marie-Madeleine COMPÈRE, *Les collèges français. 16^e-18^e siècles. Répertoire 3 - Paris*, Paris, INRP, 2002, p. 75-76, 225-237.

(2) Gérard WALTER, *Maximilien de Robespierre*, Paris, Gallimard, 1989, p. 20.

Pour la période où Robespierre a disposé du statut de boursier du collège d'Arras (Louis-le-Grand), entre 1769 et 1781³, c'est-à-dire jusqu'à l'issue de ses études de droit, les Archives nationales conservent cependant divers documents qui permettent de préciser son cheminement scolaire et universitaire. Sans évoquer ici les registres de délibération de l'établissement, fréquemment exploités à partir de leur édition partielle⁴, la documentation se compose notamment de nombreuses pièces comptables, dont les registres de comptes du collège Louis-le-Grand proprement dit, ainsi que ceux des petits collèges qui y ont été réunis après l'expulsion des jésuites ; le collège d'Arras est l'un d'eux. Les pages qui lui sont consacrées annuellement présentent la liste des huit boursiers, précisent leur année d'inscription et mentionnent les dépenses occasionnées par leurs études, et notamment les gratifications et secours qui leurs sont accordés⁵. La documentation peut être complétée par le dossier H 2491, qui rassemble diverses pièces comptables ayant trait à la gestion du collège d'Arras entre 1764 et 1787. On y trouve plusieurs documents qui concernent Maximilien de Robespierre, et notamment les sept textes reproduits ci-dessous, qui tous contiennent des mentions autographes du collégien ou de l'étudiant en droit. Loin de simplement confirmer les connaissances que l'on peut avoir du parcours de Robespierre, ces lettres, délibérations et quittances écrites à plusieurs mains (docs 1 à 7), tout comme les autres sources comptables du collège, les précisent ou les corrigent sur cinq principaux points.

1. *Le cursus*. En permettant de reconstituer le parcours complet du jeune Robespierre, de la classe de cinquième à la troisième année de droit, la comptabilité du collège met d'abord en évidence les spécificités d'un cursus scolaire et universitaire, qui aboutit à l'obtention tardive de la licence en droit. Robespierre a en effet vingt-trois ans lorsqu'il achève ses études et prête le serment d'avocat. Si l'on fait abstraction des étudiants dits en « faveur d'âge », qui commencent leurs études à vingt-quatre ans accomplis

(3) Maximilien de Robespierre entre à Louis-le-Grand le 13 octobre 1769, exactement un mois après la signature de ses lettres de provision de boursier par l'abbé de Saint-Vaast ; il en sort le 30 septembre 1781, quelques mois après l'obtention de sa licence en droit. Sa bourse est ensuite attribuée à son frère Augustin, le 13 octobre 1781. Celui-ci entre au collège d'Arras de Louis-le-Grand le 3 novembre 1781, et en sort le 30 septembre 1787 (voir AN, H 2524, état des boursiers de Louis-le-Grand, 1764-1792, f° 2 r° et H 2555, provisions des bourses de Maximilien de Robespierre et de son frère Augustin).

(4) Bib. historique de la ville de Paris (désormais BHV Paris), 125138 : *Recueil de toutes les délibérations importantes prises depuis 1763 par le bureau d'administration du collège de Louis-le-Grand et des collèges y réunis*, Paris, Pierre-Guillaume Simon, 1781.

(5) AN, H 2395 (oct. 1770 - oct. 1777), H 2396 (oct. 1777 - oct. 1778), H 2397 (oct. 1778 - oct. 1779), H 2398 (oct. 1779 - oct. 1780), H 2399 (oct. 1780 - oct. 1781).

et bénéficient d'un régime d'étude particulier⁶, la plupart des jeunes juristes entrent dans la carrière du barreau vers vingt-et-un ou vingt-deux ans...

Tableau 1. Le parcours du boursier Maximilien de Robespierre (1769-1781)

Années	Classes ^a	Examens	Prix ^b
1769-70	Cinquième		
1770-71	Quatrième		6e accessit de version latine
1771-72	Quatrième		2e prix de thème latin, 6e accessit de version latine
1772-73	Troisième		
1773-74	Seconde		4e accessit de vers latins, 4e accessit de version latine
1774-75	Rhétorique		2e prix de vers latins, 2e prix de version latine, 5e accessit de version grecque
1775-76	Rhétorique		3e accessit de version latine
1776-77	Logique		
1777-78	Physique	Maîtrise ès arts	
1778-79	1ère année de droit		
1779-80	2e année de droit	Baccalauréat en droit	
1780-81	3e année de droit	Licence en droit	1ère place à l'examen public des étudiants en droit

a. Voir AN, H 2491, comptabilité du collège d'Arras, 1764-1787.

b. Liste établie à partir du bordereau du 9^e compte du collège d'Arras (AN, H 2491), pour ce qui concerne les études de droit, et par une note de Rouault de la Vigne (AHRF, 1959, p. 270-271), revue et corrigée à partir du recueil d'imprimés et de manuscrits de la BHV Paris, 10452, pour ce qui concerne le parcours au collège.

L'un des éléments explicatifs est connu, grâce à Proyart, qui rapporte dans *La vie et les crimes de Robespierre* (1795) que l'élève a suivi à deux reprises l'enseignement de rhétorique du professeur Hérivaux. « N'ayant eu que de médiocres succès en rhétorique, dans les compositions de l'Université, explique-t-il, il n'hésita pas, pour venger son orgueil humilié, de recommencer cette classe »⁷. On a trop souvent pris l'affirmation pour argent comptant. Certes, Robespierre a bien suivi deux classes de rhétorique, et sa proximité avec le professeur Hérivaux, que regrette Proyart, explique sans doute en partie son choix. On peut cependant douter d'une

(6) Au XVIII^e siècle, ce régime leur permet de valider une licence en deux trimestres de cours seulement. Hervé LEUWERS, *L'invention du barreau français, 1660-1830. La construction nationale d'un groupe professionnel*, Paris, Éd. EHESS, 2006, p. 20.

(7) LE BLOND DE NEUVÉGLISE [abbé PROYART], *La vie et les crimes de Robespierre, surnommé le tyran, depuis sa naissance jusqu'à sa mort*, Augsburg, 1795, p. 25-26.

interprétation par « l'orgueil humilié »... La simple consultation de la liste des élèves primés lors des concours de l'Université, en 1775, suffit d'ailleurs à l'invalider ; jamais, en effet, l'élève n'a obtenu autant de récompenses qu'à l'issue de sa première année de rhétorique : le 2^e prix de vers latins, le 2^e prix de version latine, le 5^e accessit de version grecque ! Alors, pourquoi recommencer cette classe ?

L'explication ressort en partie de l'observation de l'ensemble du cursus du collégien, qui met également au jour le suivi de deux classes de quatrième. Il ne s'agit pas alors pour l'élève (ni ici, ni en rhétorique) de réparer une année manquée, ou de rattraper un retard, mais bien d'approfondir un aspect de la formation délivrée au collège. Élève exigeant, Robespierre opte pour une scolarité longue et n'est aucunement seul dans ce cas. On peut d'ailleurs préciser qu'en rhétorique, les concours de l'Université réservent des prix spéciaux aux étudiants dits « vétérans », car suivant une seconde fois la classe⁸.

2. *Les prix.* L'excellence de l'élève Robespierre est connue, ici encore depuis Proyard, qui a souligné que le jeune avocat ne manquait pas, à Arras, de mentionner souvent les prix qu'il avait obtenus au cours de ses études⁹. Leur liste a été établie dans une note de Rouault de la Vigne, parue dans les *AHRF* en 1959, que la consultation des sources confirme presque totalement¹⁰. Les résultats des concours généraux, cependant, ne disent rien du succès emporté par Robespierre pendant ses études de droit. Sur ce point, les archives comptables du collège Louis-le-Grand nous apprennent qu'en mai 1781, il obtint « la première place dans l'examen public des étudiants en droit », ce qui lui valut une gratification de 96 livres du collège Louis-le-Grand (doc. 6). Celle-ci précède de quelques mois une autre gratification, d'un montant de 600 livres, qui est cette fois bien connue et a récompensé la « bonne conduite » et les succès de l'élève pendant l'ensemble de ses études (doc. 7)¹¹.

3. *Les examens.* Il était de tradition, à Louis-le-Grand, d'accorder un soutien financier aux boursiers se présentant aux examens de philosophie, et plus encore aux différents grades universitaires. Les sources de la série H

(8) BHV Paris, 10452, par exemple année 1776

(9) LE BLOND DE NEUVÉGLISE [abbé PROYART], *op. cit.*, p. 58.

(10) Nous en donnons une version corrigée dans le tableau ci-dessus.

(11) Précisons que les fonds comptables de Louis-le-Grand nous apprennent qu'à l'issue de sa licence en droit, le boursier Augustin Robespierre fut également récompensé d'une gratification, cette fois de 300 livres, « pour la fin des études qu'il a faites d'une manière distinguée ». La décision du bureau d'administration du collège Louis-le-Grand est datée du 20 décembre 1787. Voir AN, H 2491, bordereau du 15^e compte du collège d'Arras et H 1555, Notes sur le 15^e compte du collège d'Arras.

nous apprennent ainsi le montant des sommes versées pour l'impression des thèses de philosophie soutenues par Robespierre en mars et en juillet 1777 (deux fois 12 livres), pour les frais de sa maîtrise ès arts (40 livres. Doc. 1), de son baccalauréat en droit (60 livres. Doc. 3), de sa licence (60 livres. Doc. 5) et de son examen de droit français (60 livres. Doc. 6), indispensable pour s'inscrire à un barreau.

De ces éléments du parcours, plusieurs sont connus et évoqués dans les biographies de Robespierre. L'un d'eux, cependant, mérite de retenir l'attention ; il s'agit du premier des grades universitaires : la maîtrise ès arts. Le diplôme, qui se passe à l'issue des années de philosophie, n'est d'aucune utilité à un futur juriste, car il introduit à une carrière d'enseignant ou à des études de médecine ou de théologie ; ainsi, à Louis-le-Grand, seuls quatre élèves de philosophie sur dix s'y présentent¹². Robespierre n'est cependant pas une exception et, quelques années après lui, son camarade Camille Desmoulins passera l'examen (1781), tout comme Augustin Robespierre (1784). C'est que, même inutile, le diplôme de maître ès arts peut apparaître comme l'achèvement solennel d'un cursus, mais aussi inscrire l'étudiant dans une quête de grades qui se poursuit dans les facultés supérieures de l'Université¹³.

4. *Les secours*. La modestie, voire la pauvreté de l'élève Robespierre, a souvent fait débat. L'opinion ne repose-t-elle pas, une fois encore, sur le témoignage critique de l'abbé Proyart qui, en soulignant que le collégien ne pouvait subvenir à ses besoins qu'avec les « aumônes » que lui faisaient « l'évêque et quelques chanoines d'Arras »¹⁴, dénonçait l'ingratitude du futur révolutionnaire envers ses bienfaiteurs. Les sources du collège semblent pourtant confirmer la faiblesse des ressources de l'élève. Il ne s'agit pas de revenir ici sur ses demandes de soutien à l'occasion des différents examens passés ; bien d'autres boursiers du collège d'Arras font de même. Mais aucun autre, pendant ses années d'étude, n'obtient comme lui des « secours extraordinaires » de l'institution (doc. 2) ; d'un montant de 60 livres, ils sont attribués à Robespierre au début d'août 1778, sans doute avant son départ pour les vacances d'été à Arras. Les registres de compte lèvent, s'il en était besoin, toute ambiguïté sur la nature de cette

(12) En 1780-1781, 41 % des élèves qui terminent leur classe de physique de Louis-le-Grand obtiennent à la fin de l'année la maîtrise ès arts (Boris NOGUÈS, « La maîtrise ès arts en France aux XVII^e et XVIII^e siècles. Rites universitaires, épreuves scolaires et usages sociaux d'un grade », *Histoire de l'éducation*, n° 124, 2009, p. 128).

(13) Boris NOGUÈS, *op. cit.*, p. 129-132.

(14) Abbé PROYART, *Louis XVI et ses vertus aux prises avec la perversité de son siècle*, Paris, Société typographique, 1808, p. 460.

aide financière, en précisant qu'il s'agit de permettre à l'élève de « subvenir à ses besoins »¹⁵. Robespierre vient de terminer brillamment sa classe de physique et s'apprête à commencer son cursus universitaire ; mais la mort de son grand-père Carraut, intervenue en mars précédent, a sans doute fragilisé sa situation financière.

5. *La signature*. Un dernier apport des documents publiés concerne l'évolution de la signature de Robespierre pendant ses années de collège et, au-delà, son usage de la particule. Une fois encore, tout part d'un témoignage de Proyart, qui ironise sur le choix de l'élève, à un moment indéterminé, d'isoler la particule de son nom et de signer : « de Robespierre »¹⁶ ; à partir de là, les auteurs se sont partagés et, aujourd'hui encore, l'incertitude demeure... Il est vrai que, pour le moment, la plus ancienne lettre de Robespierre identifiée dans les collections publiques date de 1782 ; il s'agit de la lettre dite « aux serins », récemment entrée aux Archives municipales d'Arras¹⁷ ; quant aux trois lettres antérieures publiées dans les *Œuvres de Maximilien Robespierre*, la première, adressée à Target, est en fait de son frère Augustin¹⁸, et les deux autres ne sont connues que par leur édition dans l'ouvrage de Proyart, pour la lettre du 11 avril 1778¹⁹, et dans le journal *Le Temps*, pour celle du 26 octobre 1779²⁰... En ce qui les concerne, rien n'atteste de l'exactitude de la transcription !

En nous fournissant sept pièces ou lettres signées par Robespierre entre 1778 et 1781, le dossier H 2491 permet de trancher le débat. Il apparaît ainsi clairement qu'en 1778 (docs 1 et 2), l'élève de physique signe « Derobespierre », en un mot ; en 1780 et 1781, cette fois, l'étudiant en droit signe « de Robespierre », isolant la particule du reste de son nom, qu'il fait désormais précéder d'un R majuscule (docs 3 à 7). Sur le fait, Proyart a raison ; mais sur l'interprétation, il faut évidemment se montrer plus prudent. Deux remarques s'imposent, qui aident à comprendre un choix dont il faut se garder de surévaluer l'importance. La première est que, dans la

(15) AN, H 2396, sixième compte du collège d'Arras (1777-1778).

(16) LE BLOND DE NEUVÉGLISE [abbé PROYART], *op. cit.*, 1795, p. 44.

(17) AM Arras, Ms 1953, pièce 3, l.a.s. de Robespierre à une demoiselle, dite aux serins, 22 janvier 1782 (*Œuvres de Maximilien Robespierre*, éditées par la SER, en 11 volumes – désormais OMR -, t. III-1, p. 23-24).

(18) Gérard WALTER, *op. cit.*, 1989, p. 22-23. La lettre est en fait de 1786, et non de 1776 (reproduite dans OMR, III-1, p. 21).

(19) LE BLOND DE NEUVÉGLISE [abbé PROYART], *op. cit.*, 1795, p. 42-43 (reproduite dans OMR, t. III-1, p. 22).

(20) Lettre publiée dans *Le Temps* du 17 avril 1889 (p. 2-3), à l'occasion de sa mise en vente à l'hôtel Drouot ; elle est reproduite dans les OMR, t. III-1, p. 22-23. Dans la transcription du *Temps*, elle est datée du 26 octobre 1779, ce qui semble en contradiction avec l'affirmation de Robespierre qui, dans la lettre, précise qu'il sort de sa philosophie. La lettre daterait-elle de 1778 ?

seconde moitié du XVIII^e siècle, l'usage orthographique de son nom varie au sein même de la famille de Robespierre. Ainsi, si le père de Maximilien de Robespierre signe toujours « Derobespierre », sa grand-mère paternelle signe « Poiteau de Robespierre »²¹ ! Les scripteurs étrangers à la famille, d'ailleurs - c'est une seconde remarque -, et notamment les responsables du collège Louis-Le-Grand, adoptent différentes orthographes du nom, dans lesquelles ils isolent le plus souvent la particule (voir documents *infra*). Comment s'étonner, ainsi, que le jeune Maximilien de Robespierre, plongé dans un monde où le port de la particule est commun, ait opté pour l'usage de la plupart de ses maîtres et de certains de ses parents ?

Dans la transcription des lettres, délibérations et quittances ci-dessous, les passages de la main de Robespierre sont mis en évidence par l'usage d'italiques.

Document 1

2-6 août 1778. Versement de 40 livres à Robespierre, pour les frais de sa maîtrise ès arts (AN, H 2491)

Il sera payé des deniers du college d'Arras au Sr de Robespierres [sic] la somme de quarante livres pour les frais de sa maîtrise èz arts, laquelle sera allouée à M. le grand maitre, en rapportant le present quittancé. Fait au bureau d'administration le 6 aout 1778 [sic].

Bon pour quarante livres.

[Signé] Rolland. Roussel de la Tour. Lempereur. Tandeau de Marsac. Sainfray. Devilliers. Estienne. Chuppin.

Registré au 3^e registre des ordonnances f^o 47^e r^o, n^o 6232^e.

[Signé] Reboul

Je reconnois avoir reçu de monsieur Fourneau grand maitre du college de Louis le Grand la somme de quarante livres pour les frais du maitresariat.

Ce 2 août 1778

[Signé] *Derobespierre*

(21) Les deux signatures se retrouvent à la suite de l'acte de baptême de la sœur de Robespierre, Henriette Eulalie Françoise. Voir Arch. dép. du Pas-de-Calais, 5 Mi 41, R 16, naissance et baptême le 28 décembre 1761, Arras, paroisse Saint-Étienne.

Document 2

6-10 août 1778. Versement de 60 livres de « secours extraordinaires » à Robespierre (AN, H 2491)

Il sera par M. le grand maître du collège de Louis le Grand, païé des deniers du collège d'Arras la somme de soixante livres au S. de Robespierre boursier d'Arras par forme de secours extraordinaires laquelle somme sera allouée à mondit sieur grand maître en rapportant le présent quittancé. Fait au bureau d'administration le 6 aout 1778.

Bon pour soixante livres.

[Signé] Rolland. Roussel de la Tour. Lempereur. Tandau de Marsay. Sainfray. Devilliers. Estienne. Chuppin.

Registré au 8^e registre des ordonnances f^o 47^e r^o, n^o 6233^e

[Signé] Reboul

Je soussigné reconnois avoir reçu de monsieur Fourneau grand maitre du college de Louis le Grand la somme de soixante livres pour les causes énoncées en l'ordonnance de l'autre part dont quittance à Paris le 10 aout 1778.

[Signé] Derobespierre

Document 3

3 août 1780. Robespierre reçoit 60 livres pour les frais de sa thèse de bachelier en droit (AN, H 2491)

De Robespierre, boursier du college d'arras, étudiant en droit supplie messieurs les administrateurs de vouloir bien lui accorder la rétribution ordinaire pour les frais d'une these de bachelier, qu'il vient de soutenir.

Bon pour soixante livres à payer des deniers du college d'Arras au Sr de Robespierres [sic] boursier dud. college. Fait au bureau d'adminis[trati]on.

Le trois aoust mil sept cent quatre vingt.

Bon pour soixante livres.

[Signé] Rolland. Sainfray. Devilliers. Estienne. Chuppin. Rat de Mondon.

Registré au 3^e registre des ordonnances f^o 100 r^o, n^o 7486^e

[Signé] Reboul

Reçu la somme de soixante livres portées en l'ordonnance ci-dessus. A Paris ce 5 août 1780

[Signé] *De Robespierre*

Document 4

3-4 mai 1781. Robespierre reçoit une gratification de 96 livres pour sa première place à l'examen public des étudiants en droit (AN, H 2491)

Il sera par M. le grand maître du collège de Louis le Grand païé des deniers du collège d'Arras au S. Robespierre boursier de ce college la somme de quatre vingt seize livres par forme de gratification pour avoir obtenu la première place dans l'examen public des étudiants en droit ; laquelle somme sera allouée à mondit sieur le grand maître en rapportant la présente ordonnance quittancée.

Fait au bureau d'administration le 3 may 1781.

Bon p^r quatre vingt seize livres.

[Signé] Rolland. Sainfray. Estienne. Rat de Mondon. Berardier. Devilliers.

Registré au 3^e registre des ord^{ces} f^o 121 v^o, n^o 7829^e

[Signé] Reboul

Reçu la somme de quatre vingt seize livres pour le montant de l'ordonnance ci-dessus.

A Paris ce 4 mai 1781

[Signé] *De Robespierre*

Document 5

12-18 mai 1781. Robespierre reçoit 60 livres pour les frais de sa thèse de licence en droit (AN, H 2491)

*A Messieurs les administrateurs du college de Louis le Grand
Supplie de Robespierre boursier du college d'arras, étudiant en droit au college de Louis le Grand, de vouloir bien lui accorder la somme que le bureau est dans l'usage de donner aux étudiants en droit, pour les aider à supporter les frais de leurs theses, et qu'il a avancée pour ceux de sa these de licence, qu'il vient de soutenir.*

A Paris, ce 12 mai 1781

[Signé] *De Robespierre*

[Signé] Bérardier, p[rinci]pal

Bon pour la somme de soixante livres qui sera payée par les deniers du collège d'arras. Fait au bureau d'administration le dix sept may 1781.

[Signé] Rolland. Devilliers. Sainfray. Estienne. Chuppin. Rat de Mondon.

Registré au 3^e registre des Ord^{ces} f^o 121 v^o, n^o 7835

[Signé] Reboul

Recu la somme de soixante livres portée en l'ordonnance ci-dessus.

A Paris ce 18 mai 1781

[Signé] *De Robespierre*

Document 6

5-7 juillet 1781. Robespierre obtient 60 livres pour les frais de sa thèse de droit français (AN, H 2491)

A Messieurs les administrateurs

Supplie de Robespierre boursier du college d'arras, étudiant en droit au college de Louis le grand, de vouloir bien lui accorder la rétribution accoutumée pour la these de droit françois, qu'il vient de soutenir.

Bon pour la somme de soixante livres a paier des derniers du collège d'arras au S. de Robespierre.

Fait au bureau le cinq juillet mil sept cent quatre vingt un.

[Signé] Sainfray. Rolland. Estienne.

Registré au 3^e registre des ord^{ces} f^o 137 v^o, n^o 8106^e

[Signé] Reboul

Reçu la somme de soixante livres portée en l'ordonnance de l'autre part.

Dont quittance à Paris ce 7 juillet 1781

[Signé] *De Robespierre*

Document 7

19 juillet-6 août 1781. Robespierre reçoit une gratification de 600 livres à l'issue de ses études (AN, H 2491)

Par délibération prise au bureau d'administration du college de Louis-le-Grand, le dix neuf juillet mil sept cent quatre vingt un, étant au 11^{me} registre des délibérations dudit bureau d'administration, folio 71^{me} r^o22.

(22) La délibération originale est conservée aux AN, MM 315, f^o 71 r^o-v^o. Elle a été publiée dans le *Recueil de toutes les délibérations importantes...*, *op. cit.*, p. 211 (page numérotée par erreur 213).

Appert le bureau, sur le compte rendu par M. le principal des talents éminents du S. de Robespieres [sic] boursier du college d'Arras, lequel est sur le point de terminer son cours d'études, de sa bonne conduite pendant douze années et de ses succès dans le cours de ses classes, tant aux distributions des prix de l'université, qu'aux examens de philosophie et de droit, avoir unanimement accordé aud. Sr de Robespieres une gratification de la somme de six cent livres, laquelle lui sera payée par M. le grand maitre des deniers du college d'Arras ; et lad^e somme sera allouée à M. le grand maitre dans son compte, en rapportant expedition de la présente délibération et la quittance dudit Sr de Robespieres.

Délivré par moi, secrétaire du bureau d'administration soussigné, lesdits jours & an.

[Signé] Reboul

Reçu la somme de six cens livres pour les causes enoncées en la délibération dont extrait est de l'autre part, à Paris ce 6 août 1781.

[Signé] *De Robespierre*

Vu

[Signé] Delonchamps

Hervé LEUWERS
Université Lille 3, UMR-CNRS 8529 IRHiS
4 Grande Voie, 62173 Rivière
herve.leuwers@univ-lille3.fr